Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne

Frontailles

ISSN : 1299-3700
Juin 2016

Numéro spécial 70 ans des Foyers Ruraux

Retour d'Oléron « Ose ton village ! »

FOYERS RURAUX
CNFR

Edito

La parole aux acteurs...

Du 11 au 15 mai dernier nous étions 17 à représenter la Fédération de Seine-et-Marne pour les 70 ans des Foyers Ruraux... 4 administrateurs, 2 jeunes ayant participé aux séjours d'été, 7 salariés, 2 services civiques. Plus des membres de nos familles...

Cela nous semblait important de vous faire partager ce moment «par procuration». Plutôt qu'un compte rendu officiel, nous avons préféré prendre la plume individuellement, chacun à notre manière, avec notre propre sensibilité.

Cela nous semblait important car les Foyers Ruraux c'est d'abord un mouvement national auquel chacun d'entre vous participe par son action au sein des foyers ou de la Fédération. C'est donc votre mouvement.

Pour vous qui n'avez pu vous rendre à l'évènement, nous avons donc voulu écrire ce que nous avons vu, vécu, ressenti, appris, aimé...

Nous espérons que lors des prochains rendez-vous, vous serez plus nombreux, à nos côtés pour représenter la fédération 77 et ses spécificités. Car le mouvement national n'existe que si nous y prenons une part active.

Mais pour l'heure, laissons la parole aux acteurs...

Une partie de la délégation Seine-et-Marnaise :

Mathilde, animatrice culturelle

Laurianne, participante au séjour «artistes ambulants»

Nicolas, service civique au Foyer Rural de Tousson

Yannick, participant au séjour «artistes ambulants»

Steve, coordinateur du Foyer Rural de Tousson

Emmanuelle, conteuse

Magali, animatrice sportive

Nos partenaires :

ALLOCATIONS FAMILIALES

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA SANTÉ, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

FSCT ESSONNE

îledeFrance

SEINE & MARNE 77 LE DÉPARTEMENT

Ours de Frontailles, le bulletin d'infos de la FDFR77.
Directeur de publication : Christine MONTANER
Rédaction : collective.
Coordination et mise en page : Aurélien Boutet
Photos : Aurélien, Magali
Tirage 200 ex. distribution : voir Aurélien.
Se sont mouillés dans ce numéro : Françoise Delvaux, Annie Marneau, Mathilde N'Konou, Christine Montaner, Christian Papin, Magali et Yannick Chevalot, Aurélie Morvillez, Pascale et Yves Tavernier, Christine Montaner, Emmanuelle Fontana, Nicolas Quetier, Steve Vinhsan, Claudine Papin et Aurélien Boutet.
Correctage : l'équipe et bénévoles.
Publiez dans Frontailles : photos jpeg 800x600 / 250 dpi - Texte ↓2000 caractères / fichier Word ou Open Office, non mis en page, ni colonne, ni encadrement etc.
FDFR 77 : 4 rue du Pont Paillard, 77115 Blandy-les-Tours.
Tél. 01 64 64 28 21 mél : contact@fdfr77.org
site : www.fdfr77.org
Repro : http://www.rapid-flyer.com/

« La diversité, chacun avec sa fougue… »

Annie, administratrice de la FD (Chenoise)

L'aventure a commencé par un covoiturage au départ de Blandy les Tours, suivi par le véhicule de la FD rempli d'une bande de jeunes et de services civiques, partis le vent en poupe, bien décidés à profiter de cette opportunité et pas n'importe laquelle !!! Celle de représenter le spectacle «artistes ambulants» conçu lors du séjour itinérant, l'an dernier, à Chenoise.

A notre arrivée, le temps de s'installer, de repérer les lieux, le décor était planté.

La parole allait bon train « quand un foyer rural rencontre un autre foyer rural, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires de foyer rural», mais pas que .....

La richesse des rencontres, la diversité de chacun, avec sa fougue, son franc-parler, pour parler d'éducation populaire, des jeunes en milieu rural, de son foyer, de sa fédération.

Des rendez-vous autour de l'agora, lieu privilégié des droits d'expressions de chacun où les débats allaient bon train.

Voilà ce que j'ai ressenti en participant à cette aventure qui sans commune mesure a été tisseuse de liens, d'échanges, de rencontres (avec une en particulier, les représentants de la fédération de Martinique qui non seulement nous ont réchauffés les cœurs, mais aussi les corps !!! car il faisait froid a Oléron, en nous proposant un ti-punch fait maison).

J'allais oublier une rencontre qui n'a pas fini de me faire rêver : la roulotte des rêves où une fois installé, tu as beaucoup de mal à en sortir. « Normal, c'est beau de rêver».

Bravo les organisateurs, merci à Christine, Aurélien et Christian qui ont permis à la modeste administratrice que je suis, de m'avoir fait vivre 4 jours merveilleux, fait de passion, pour ce qui nous rassemble : les Foyers Ruraux.

Annie MARNEAU

« Vers l'avenir désormais, je vais me tourner »

Françoise, administratrice de la FD (Bombon)

Oléron, j'y suis allée
Transfigurée, j'ai été
Vers l'avenir, je vais désormais me tourner

Ostréiculteurs, avons visité
Tendres, les huîtres étaient
Vin blanc les a accompagnées

Océan, tu m'as requinquée
Tout ton iode j'ai respiré
Vif mon esprit a été

Orchestre, les oreilles tu m'as défoncé
Tout mon cerveau a été chamboulé
Vibrations mon être a tremblé.

Organisées d'enfer, les soirées ont été
Théâtre magnifiquement interprété
Vifs les applaudissements ont été
Ouverts les débats, la parole a fusé
Titiller le président a été
Volonté de renouveau a soufflé

Oh… le punch de nos amis antillais
Tous les acras y sont passés
Vivement la prochaine AG

Françoise DELVAUX

« Nous ne sommes pas là par hasard...»

Mathilde, animatrice en quête de sens

70 ans des Foyers Ruraux, heureusement que le National est là pour nous le rappeler! Cet événement m'aura permis de réviser mes dates !

Quand on m'a parlé d'Oléron, au début j'étais dubitative : sur ce rassemblement, le contenu et sur ce que nous allions y faire. Mais en même temps c'est Oléron, ça ne se refuse pas !

Après 4 ans à la Fédération des Foyers Ruraux de Seine et Marne, je me pose beaucoup de questions sur mon travail :

Qu'est-ce que j'apporte ? Comment faire pour plus impliquer les Foyers, les sentir plus concernés? Comment les accompagner quand on nous pousse à faire du projet ? Qu'est-ce qui nous rassemble, nous unit ? ...

Et bien sûr, j'attendais que ce regroupement et le Mouvement National répondent à TOUTES mes questions ! Les pauvres, le défi n'était pas mince ! Voire même insurmontable !

Mais une chose est sûre, je n'ai pas été déçue. Je n'ai pas eu de réponses à toutes mes questions, mais j'ai compris une chose et ça me suffit* :

Peu importe vraiment ce qu'on entend par Éducation Populaire. Le plus important c'est que l'on veut qu'il se passe des choses dans nos villages. Le quoi et le comment restent à définir ensemble.

Élus et salariés, je pense que nous ne sommes pas là par hasard !

Les Foyers Ruraux ne sont pas faits pour entrer dans un moule... Et finalement, ce n'est pas mal la pluralité. Nous ne tomberons sans doute jamais d'accord sur une même définition de l'Éducation Populaire et Oléron m'aura permis de le comprendre. Juste pour ça, je dis merci !

Ces quelques jours m'ont permis d'échanger avec des élus et salariés d'ailleurs sans appréhension parce que l'ouverture à l'autre était le maître mot de ce regroupement national. J'ai été attentive et à l'écoute de nombreux échanges, agoras, temps informels, temps festifs... j'ai pioché des idées à droite et à gauche.

Bon je pense que dans les coulisses ça devait être le stress total ! Je leur tire mon chapeau pour tout ce boulot !

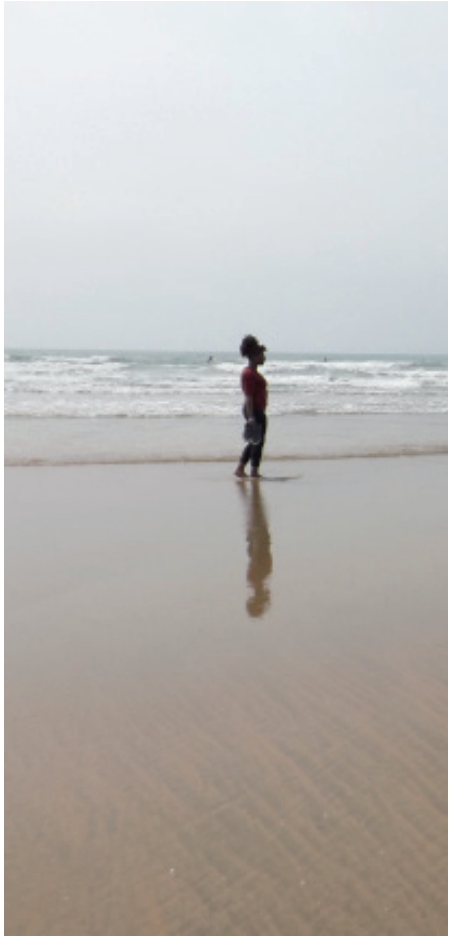
Avec ce genre de rassemblement, on se rend compte de l'importance de se couper de son bureau et d'aller voir ce qui se passe ailleurs...

Ça m'a donné des idées, des envies ! Envie de reproduire la même chose en Seine-et-Marne mais bien sûr avec notre singularité à nous, SEINE-ET-MARNAIS !

Alors rendez-vous je l'espère pour les 80, les 90 ans et rêvons même plus loin pour les 100 ans de la FDFR77.

PS : Dédicace particulière au projet conte « Ose raconter ton village » !

J'ai découvert le conte en entrant à la FD et je ne suis pas déçue. On peut penser ce que l'on veut du conte, pour moi le conte, c'est de l'Éducation Populaire sous toutes



ses formes : de la transmission, de la compréhension de l'environnement, de l'épanouissement individuel et collectif, et toujours de belles rencontres !

*ma vision, qui bien sûr peut être discutée.

Mathilde N'KONOU

« Je souhaite à tout le monde de vivre cette aventure...»

Aurélie, Service Civique à Chenoise

En allant à Oléron, je ne m'attendais pas à avoir une formation de service civique. Cette formation m'a montré que chaque service civique était différent les uns des autres.

Le matin, nous nous sommes présentés chacun à notre tour et nous venions d'un peu partout en France.

Pour le repas de midi on a décidé de déjeuner tous ensemble pour mieux apprendre à se connaître.

J'ai appris aussi beaucoup sur la loi 1901 avec un jeu de questions. Si nous n'étions pas sûrs de la réponse, nous pouvions demander aux participants du séjour.

Ensuite nous avons participé à une agora sur les jeunes en milieu rural. Je n'ai pas vraiment apprécié car le sujet ne m'intéressait pas, même si je suis issue d'un milieu rural.

Je voulais remercier la CNFR et la FDFR pour ce séjour. Je souhaite à tout le monde de vivre un jour cette aventure !

Aurélie MORVILLEZ

Chronique d'un bénévole (très) impliqué

Christian, administrateur de la FD (Tousson)

Mon séjour a duré un peu plus longtemps que la plupart des Seine-et-Marnais. Départ à 9 heure d'une commune proche de Tousson sous la pluie jusqu'à Niort et c'est le beau soleil qui laisse augurer une belle semaine près de la mer.

A peine arrivé, sans même avoir eu le temps de me désaltérer, les bénévoles déjà sur place, me disent : «Tu tombes bien on a besoin de bras !». Il nous faut emmener des tables a l'entrée pour l'accueil des visiteurs, couper des planches pour finir un plancher, installer les bâches des barnums, déplacer un banc rustique construit avec des palettes de récupération.

Ce qu'il y a bien avec les bénévoles est que l'on n'est pas qu'à la tâche. On fait aussi beaucoup de pauses qui nous permettent de nous retrouver, d'évoquer les différents sujets ou difficultés qui nous préoccupent en espérant que le collègue d'une région éloignée nous donne des pistes pour solutionner notre problème.

Le lendemain, après un petit tour sur la plage de l'ile avant le petit déj', réunion de planning renforcée de nos collègues arrivés la veille au soir. Nouveaux moments d'installation des différents points d'informations, de débats, installation des banderoles relatant l'histoire des Foyers Ruraux.

Pour ce qui me concerne, le mercredi matin, toujours installations diverses pour l'inauguration en soirée. Je me retrouve avec 4 autres administrateurs pour la commission des Mandats. Chaque Union Régionale, peut avoir plus de 1000 mandats qui sont répartis entre les différents représentants de la région sachant que chaque représentant ne peut pas porter plus de 200 mandats.

Il faut vérifier que tous les porteurs sont bien adhérents aux Foyer Ruraux : et oui, certains n'ont pas pris leur carte d'adhésion ! D'autres sont mandatés pour le Congrès ou l'Assemblée Générale, ou pas mandaté du tout par leur Conseil d'Administration ; voire mandatés pour plusieurs départements avec plus de voix permises par les statuts.

Il a fallu préparer les différents bulletins de vote pour le Congrès, l'Assemblée Générale Extraordinaire, l'Assemblée Générale Ordinaire, le renouvellement du Conseil Confédéral. Préparer les enveloppes avec le nom de chaque participant

en fonction des mandatements de chaque grand électeur.

Il ne restait qu'à préparer les feuilles de pointage avec un tableur pour pourvoir gérer les résultats des différents votes. C'est la première fois que je faisais cet exercice très intéressant pour lequel il me manquait un peu de recul.

C'est vrai que je n'ai pas trop profité du décor et des différentes présentations, un peu coincé dans une salle de réunion. Le seul point intéressant où l'on peu continuer à papoter, c'est l'heure de l'apéro et après les spectacles, discussions pour certains, une façon de faire à notre manière «Nuit debout à Oléron». Soirées bruyantes ponctuées d'énormes éclats de rire !

Pour le samedi, jour du Congrès, grosse journée de travail, avec des interventions des représentants des différentes régions. Ce qui est formidable avec ces intervenants est qu'on les retrouve de Congrès en Congrès et Assemblées Générales. Ils sont capables sur le même sujet de dire tout et son contraire d'une année sur l'autre, et d'entendre dire d'eux « il est comme il y a 20 ans ». Les débats à n'en plus finir qui font que l'emploi du temps n'est jamais respecté, mais c'est le jeu.

Pour égailler l'assemblée, un petit groupe de salariés « auteurs compositeurs » a composé la chanson des Foyers Ruraux interprétée par les salariées des différentes structures puis reprise en cœur par les congressistes.

En fin de cette journée, c'est l'Assemblée Générale de la Fédération Sports des Foyers Ruraux (FSFR) pendant l'apéro de fin de journée qui met d'accord ceux qui se sont opposés durant la journée.

Dimanche matin AGE pour réviser les statuts, après de longs débats et des votes à main levée.

La suite, c'est l'AGO avec les différents votes. Avec comme toujours, mais vous connaissez déjà dans vos assemblées, le bénévole qui pose la question qui tue : *«Pourquoi il y a X euros sur cette ligne et pas X euros sur une autre ? »*.

L'après déjeuner du dimanche, pas question de faire la sieste. Il faut démonter les stands et ranger le matériel.

Lundi matin, toujours le démontage et le rangement, la fête des 70 ans des Foyers Ruraux est terminée, rendez-vous au prochain anniversaire.

Après le déjeuner, pour moi, c'est le retour avec le soleil qui était resté caché jeudi et vendredi. De toute manière il ne reste plus beaucoup de représentants extérieurs à la Charente-Maritime.

Il me faut saluer la performance et le travail fourni par les bénévoles de la région avant, pendant et après.

Christian PAPIN

« L'envie de continuer le combat »

Aurélien, directeur de la Fédé 77

Cela faisait un petit moment qu'on en parlait. Ose ton village… Les 70 ans des Foyers Ruraux ! Dans ce genre d'événement on s'attend à ce qu'il se passe un truc. On ne sait pas trop quoi exactement, mais un truc. Depuis quelques années, la CNFR traverse les crises : le lâchage du Ministère de l'Agriculture en 2008, la scission avec la FNSMR, les conflits avec l'équipe des salariés… les Fédérations elles aussi connaissent de grosses difficultés. Alors comme beaucoup, je crois que j'attendais un sursaut. Tout du moins le signe d'un renouveau. Qu'en a-t-il été ?

Courte déception…

En arrivant le jeudi (après 600km parcourus joyeusement avec collègues et jeunes) j'ai été pris d'un sentiment bizarre. Le site, magnifique et superbement aménagé par les bénévoles de Charente Maritime, semble tristement vide. Pas réellement de temps d'accueil. On prend possession de nos chambres, on rencontre deux ou trois personnes, on dîne entre nous. Une cérémonie d'ouverture très simple, pas de grand discours. Je suis déçu, et je ne suis pas le seul. Le soir, le bar est fermé, la majeure partie des participants est allée assister à la pièce de théâtre qui a lieu au foyer de Grand Village.

Le lendemain, je croise des visages connus, on va boire un pot avec les collègues des autres fédés… Salim, Mireille, les Myriams, Loïc, Marc, Clément, Jean-Marie, Rodolphe etc. Le surlendemain les « lorrains » sont là aussi. On avait peur qu'ils boycottent. Je suis content de voir qu'ils sont de la partie. Les martiniquais réchauffent l'ambiance. Au fil des stands, des déjeuners, des ateliers, on rencontre de nouvelles personnes. Tout le monde se parle, sans a priori, sans étiquette… à égalité : bénévoles, salariés, services civiques, de toutes générations. Cette fois on y est. C'est bien les Foyers Ruraux.

L'envie d'aborder les questions de fond

On participe aux agoras, on discute à bâtons rompus : de notre quotidien, des financements publics qui se cassent la gueule, des parfois difficiles relations salariés/bénévoles, de nos réussites aussi. Avec, en toile de fond, la question qui est dans beaucoup de têtes : finalement c'est QUOI le mouvement des Foyers Ruraux ? Qu'est-ce qu'on fait ensemble ? Vers quoi on va ? Inconsciemment ou consciemment, on attendait peut-être que la réponse nous soit délivrée à la fin de ces 5 jours. Que quelqu'un (qui ?) allait nous donner la réponse ou qu'on allait parvenir, à force d'échanges, à une définition collective.

En tout cas moi je venais pour ça. Pour échanger, participer au débat de fond, le provoquer si nécessaire. C'est que ces questions nous nous les sommes posées ces derniers mois, souvent. Avec les collègues, avec le CA, lors de l'AG à Bombon… Parce qu'agir c'est bien, mais quand on appartient à un mouvement d'éducation populaire, se pose forcément cette question. Sinon, autant faire les choses tout seul dans notre coin.

Nos Nuits debout à nous

Avant de partir, ça me taraudait : parlerons-nous des vrais problèmes ? Oserons-nous une analyse politique ? Au final je peux dire que oui, nous avons commencé à les poser… en tout cas, là où nous nous sommes autorisés à le faire. Sur les agoras (notamment celles sur l'éducation populaire et sur l'économie sociale et solidaire) et « en off », tard le soir parfois jusqu'à 3 heures du matin, autour d'un verre (c'étaient nos Nuits debout à nous !). Cela vient en tout cas confirmer qu'il y a un vrai besoin de débat politique dans notre mouvement, comme ailleurs. Politique au sens «quelle société voulons-nous contribuer à produire ensemble?». Et que les mouvements d'éducation populaire doivent y prendre leur place… particulièrement les Foyers Ruraux, pour ne pas que cela reste cantonné aux villes.

Congrès

Malheureusement, ces questions ne sont pas parvenues jusqu'au Congrès. Dommage aussi de ne pas avoir profité de ce rassemblement pour préciser des orientations, pour tenter de définir un plan de travail commun. En tête de liste des priorités de la CNFR : l'idée de contribuer à ouvrir des espaces de parole dans les villages. C'est très bien, mais le chantier reste entier, pourquoi n'avons-nous pas commencé à y travailler à Oléron ?

Le Congrès a aussi réaffirmé le besoin d'une tête de réseau national forte et présente auprès des fédérations. C'est important au moment où certains voudraient pousser la logique de la régionalisation jusqu'au bout. Car c'est bien parce qu'il existe une structure nationale que nous pouvons parler du mouvement des Foyers Ruraux. Pour s'en convaincre, il faut vivre ce genre d'événement. Celui-ci est venu confirmer ce que j'avais déjà ressenti : c'est dans les événements nationaux que l'on prend conscience d'en faire partie.

Conclusion

Ai-je obtenu une réponse à ma question, cette fameuse définition des Foyers Ruraux ? Oui et non. Pas de définition à écrire sur le fronton des Foyers Ruraux et Fédérations. Mais au bout du compte, le sentiment de partager des convictions et des combats communs avec beaucoup des personnes présentes.

Quant au sursaut, s'il n'a pas vraiment eu lieu, on ne peut pas dire qu'il ne s'est rien passé non plus. Oléron m'aura confirmé dans l'idée que nous avons beaucoup de ressources pour faire face aux difficultés… et que finalement, si on veut qu'il se passe quelque chose dans le mouvement, c'est à nous d'agir, de l'investir.

Pour conclure, Oléron ce fut surtout de belles rencontres et des moments forts comme la chanson des Foyers Ruraux écrite et entonnée avec les autres salariés du mouvement. Ou encore ce Bella ciao, l'hymne des résistants italiens, entonné par les militants de Poitou-Charente à la fin de leur spectacle «paroles de militants» fait des récits de l'engagement des uns et des autres. Des moments qui nous donnent envie d'en revivre d'autres et donc de continuer le combat pour que vivent les Foyers Ruraux…

Aurélien BOUTET

« Le soir arrive, et là, c'est la claque ! »

Yves, mari de Madame Pascale 77

Petit retour reconnaissant d'un membre très annexe de votre joyeux rassemblement. C'est en tant que mari de madame Pascale77 que je franchis la tente d'accueil où, sous le sourire réconfortant de l'hôtesse des lieux, je reçus, légèrement incliné en signe de mon immédiate dévotion à la cause associative, le bracelet bleu azur ouvrant les portes du garde-manger, le petit sac de sel de bienvenue à ne pas prendre comme un avant-goût de l'addition, et enfin, les clés de notre logis.

On s'y rendit illico, un peu circonspect à la vue des petits baraquements blancs sans charme parsemés dans la pinède dénudée et détrempée. Heureusement tout le monde était déjà là pour égayer cette image, en petite foule papotant gaiement d'un stand à l'autre, nous donnant envie de rapidement rejoindre cette foire champêtre, en quête de rencontres savoureuses.

Oups ! Petite surprise avant cela, notre nid était raisonnablement douillet mais à partager avec 2 charmantes conteuses condamnées à longer notre lit pour atteindre les leurs, et nous les leurs pour atteindre la salle d'eau. Oh oooh elle devenait d'un coup plus épique cette petite virée! Bon ! Ok! Compris ! Je ne suis pas à la grand messe d'une multinationale, on est simple et on fait simple. C'est cool.

Tiens, pas tant que ça en fait, ils ont l'air un peu tendus mes nouveaux collègues. C'est un peu confus tout ça, est-ce qu'on nous comprend ? mais où va-t-on ? A quoi ça sert ? Bref on joue un peu à se faire peur entre les réunions qui se succèdent...mais ça bosse.

Bon, je me prends en main, tour de l'Ile, visite de l'Hermione (elle est belle mais un peu crado la miss), visite du phare (il est beau mais un peu incongrue la grosse antenne de l'armée, juste à coté), route des ostréo (miam miam), marais salants (ambiance sauvage), ça c'est fait. Retour au camp.

Tout le monde est souriant, sympa, pourtant il me semble qu'il manque quelque chose mais je ne vois pas quoi. Le soir arrive et là, c'est la claque. Nos collègues Martiniquais nous scotchent devant un théâtre réalité d'un naturel et d'une vérité incroyable pour des non professionnels, narrant une soirée martiniquaise autour des retrouvailles familiales de 3 générations. Une leçon de vie qui s'inscrit à merveille dans la mission et les valeurs portées par Foyers Wuwo. J'imagine que comme moi à la fin de la pièce, tous les spectateurs désiraient faire partie de cette famille aux personnages hauts en couleur. Je m'emballe sûrement mais il me semble qu'à partir de cette soirée, toutes les petites retenues et distances ont laissé place à un élan fraternel général. Tout allait encore mieux.

Le lendemain le grand chef a bien parlé et a mis tout le monde d'accord. Durant ces 3 jours, les Foyers Ruraux ont mis en scène leur propre foyer, dans le partage de nos richesses régionales et dans la communion fraternelle. Merci à tous pour cette belle expérience. On en redemande.

Yves TAVERNIER

« J'ai pu ressentir l'esprit Foyers Ruraux... »

Pascale, secrétaire comptable à la FD *(dite Madame Pascale 77)*

Quand j'ai entendu parler d'une grande réunion pour les 70 ans de la CNFR à Oléron, mon côté pratique et financier a pris le dessus; j'ai rapidement pensé à une perte d'argent et de temps. J'étais d'autant moins enthousiaste que je ne me sentais pas vraiment concernée.

Mais j'en suis revenue et j'ai apprécié. En effet, c'est sympa de rencontrer des collègues d'autres régions, les nouveaux de la CNFR aussi et de mettre un visage sur une voix au téléphone, de se rendre compte que d'autres rencontrent les mêmes difficultés que nous, de réfléchir collectivement à des solutions et d'imaginer comment mieux travailler ensemble. Enrichissant aussi de partager des expériences et des projets au fil des séances de travail d'autres Associations.

Nous avions des badges avec simplement notre prénom et notre lieu d'action donc sans étiquette: salariés/directeurs/bénévoles/touristes/présidents, bref nous étions tous là pour la même cause...J'ai pu ressentir « l'esprit » Foyer Rural mais ne suis pas certaine que l'idée d'éducation populaire soit encore défendue partout...

Finalement 3 jours entre mélange de loisirs (visites, plage, piscine chauffée...), spectacles proposés par les FR , travail et discussions autour de bons repas. Merci à la Fédération martiniquaise venue en grand nombre d'avoir réchauffée le climat en peu frisquet de ce mi mai.

Un grand merci au FR de Charente qui a eu la lourde tâche de tous nous contenter et qui y a plutôt assez bien réussi .

Merci enfin à la CNFR qui est allée au bout de ce projet malgré les nombreux grincheux du départ (dont je faisais partie).

Pascale TAVERNIER

« Une belle réussite… »

Christine, Présidente de la FD77 et trésorière nationale

L'idée d'Ose Ton Village, pour fêter les 70 ans des Foyers Ruraux, a pris naissance une fin d'après-midi, à quelques centaines de mètres de la CNFR, sur un coin de table, dans un bar, en l'espace d'un quart d'heure, dernier semestre 2013.

Nous créerions un village éphémère où nous trouverions une agora, un bar, des lieux où faire du sport, une salle de spectacle… Chaque territoire présenterait le projet qu'il aurait travaillé au cours des deux années précédant l'événement.

Nous voulions ainsi faire naître une réelle dynamique, valoriser le travail que nous faisions dans les Pays de France, apporter un souffle nouveau aux Foyers Ruraux, un élan fédérateur et une réelle fierté d'être des Foyers Ruraux qui nous ferait dire : « On y était ! »

Les départements, les régions et quelques Foyers Ruraux se sont emparés de l'idée et ont travaillé à divers projets de territoire.

Et le 11 mai, tout le monde était là ! Une belle réussite qui a soufflé toutes les difficultés et les doutes rencontrés au cours des deux années.

Nous avons travaillé aussi. Ose Ton Village ; c'était aussi le Congrès de la CNFR. Nous repartons d'Oléron avec un projet associatif renouvelé, des moyens pour soutenir et consolider les fédérations malmenées par les politiques et les financements publics, des projets d'action pour les trois prochaines années.

Une semaine riche en rencontres, en événements, en débats qui a passé à la vitesse de l'éclair ! Une ambiance de fête qui nous a fait dire « C'est déjà la fin ? ».

Nous étions 17 de Seine-et-Marne à participer. Nous sommes rentrés chez nous requinqués. L'Éducation Populaire n'est pas qu'un mot vieillot qui n'a plus grand sens quand on voit tout ce qui a été présenté au village éphémère ; il était en fil rouge de tout ce que nous y avons vu et fait. Je suis fière de dire : j'y ai travaillé et heureuse de dire : j'y étais !

Christine MONTANER

« Le coeur, l'espoir et la confiance… »

Emmanuelle, conteuse

Ils sont venus des presque 4 coins de l'hexagone et même de Martinique…

Il y avait les salariés, les bénévoles, les administrateurs…

Ils sont venus avec leurs coeurs, leur savoir dire, leur savoir faire…

Ils sont venus se faire entendre et écouter pour mieux s'entendre, se ressourcer, pour repartir régénérés, gonflés à bloc et partager les premières graines dans leurs foyers…

Il y a eu des rencontres fraternelles, amicales, idéales, éméchées…

Il y a eu des échanges, des sourires, des causeries politiques, mais pas que…

Il y a eu des levées de contestations, des repas bien arrosés, des punchs venus de Martinique, du foie gras, des pizzas, du fromage, du saucisson et des cornichons, heureux de partager autour de la table des spécialités …

Il y a eu les embruns de la mer, même si nous ne l'avons pas bien côtoyée… des huîtres et petit vin blanc en terrasse de chalet…

Il y a eu du partage, mes amis ! De l'authentique, du vrai !

Il y a eu des histoires apéritives, des spectacles « bulles d'oxygènes »…

Il y a eu des coups de foudre pour la Rêvothèque, parenthèse merveilleuse, pour exaucer nos souhaits, nos désirs…

Nous avons profité des uns et des autres pour échanger, mieux nous connaître, partager…

Nous avons chanté à tue-tête et avec un seul coeur,

Nous avons reçu notre part d'héritage des Foyers Ruraux ,

Nous avons raconté ce qu'ils sont aujourd'hui et nous avons participé à ce qu'ils seront demain !

Et demain se façonne avec le coeur, l'espoir et la confiance… Alors, puisqu'il s'agit d'un anniversaire, je souffle sur les 70 bougies en souhaitant longue et belle vie aux Foyers Ruraux !

Emmanuelle FONTANA

« Un cocktail explosif de jeunes qui s'interrogent »

Nicolas, service civique à Tousson

Pour ceux qui ne me connaissent pas, moi c'est Nicolas : volontaire en Service Civique au Foyer Rural de Tousson. J'ai été fortement... très fortement même, poussé (par les deux énergumènes du FR de Tousson) à suivre la formation Service Civique à Oléron. Bon le cadre est sympa, mais je n'étais pas très serein : ce n'est jamais facile de partir seul à la rencontre de professionnels et bénévoles engagés. Et au final ce sont justement ces rencontres qui m'ont marqué dans la formation.

Une première rencontre donc, dès le départ de notre belle Seine-et-Marne, avec les salariés de la FDFR 77. Le temps du voyage (nous étions en mini bus alors oui on a eu le temps) m'a permis d'échanger avec eux. Ces premières discussions ont été un brise-glace bien sympa : voilà une bonne entrée en matière.

Une fois à Oléron, et après une première soirée de concerts, la rencontre tant attendue a eu lieu avec mes collègues Service Civique : enfin des jeunes ! Oui, car il faut bien le dire, depuis le début de cette aventure j'ai surtout rencontré des personnes un peu plus âgées que moi (en même temps avec mes 23 ans, il fallait s'y attendre). Ce premier contact entre jeunes nous a permis de nous apprivoiser : échanges sur nos missions, nos parcours de vie et notre engagement étaient de rigueur. Cette présentation a été la première étape de notre formation.

Le pari de cette dernière est simple : rassemblez 7 volontaires provenant des 4 coins de la France, ajoutez un Denis (salarié à la CNFR) pour coordonner le tout et vous obtiendrez un cocktail explosif de jeunes qui s'interrogent. Au programme : découverte des structures présentes sur le site pour en comprendre les initiatives, questionnement sur la loi 1901 en interrogeant les salariés et bénévoles présent et participation à une agora sur pour thème les jeunes en milieu rural. Cette dernière nous a permis de prendre la parole et de débattre de la place de la jeunesse (dont nous faisons partit) dans le milieu rural. Plus haut, je faisais une blague concernant l'âge des participants à Ose ton village, mais l'intérêt de cette agora repose justement sur le mélange des générations pour réfléchir ensemble sur la place des jeunes en milieu rural.

Si je devais retenir un seul aspect de cette formation ce serait les échanges que j'ai eu avec les bénévoles et professionnels présents. Plus encore avec les autres volontaires, avec lesquels j'ai pu débattre, jusqu'à des heures parfois tardives. Nos échanges se poursuivent encore maintenant (et oui même malgré la distance !) : nous nous tenons régulièrement informés des projets de chacun.

Nicolas QUETIER

« J'ai pu voir ce que faisaient les autres...»

Yannick, participant aux séjour itinérant 2015

Pendant les 70 ans des Foyers Ruraux tous les foyers de la France et de l'outre mer ce sont rassemblés dans un camping sur l'île d'Oléron.

Chaque foyer a présenté une activité sportive ou social ou culinaire. Comme je fais parti des Foyers Ruraux du 77 j'ai du présenter une colonie à laquelle j'ai participé l'an dernier qui mélangeait théâtre et jonglerie. Mais pendant ces quelques jours, j'ai pu voir aussi ce que faisaient les autres comme la fabrication de pain avec un four nomade ou même encore l'émission réalisée par les jeunes du foyer d'Oléron.

J'ai pu essayer aussi le tir a l'arc , j'ai pu goutter le pain fait avec le four nomade ainsi que le boudin antillais, j'ai pu pratiquer le lancé de javelot et j'ai même pu aider a faire l'émission avec les jeux du foyer d'Oléron.

J'ai passé un super moment. Malgré cela je regrette qu'il n'y ait pas eu plus d'enfants alors que c'était les 70 ans des Foyers Ruraux.

Yannick CHEVALOT

« Le moment où j'ai trouvé ma place...»

Magali, animatrice sport à la fédé

Pour les 70 ans de la CNFR tout débute par un pèlerinage du département 77 faisant du covoiturage pour récupérer toute la troupe (les jeunes) avec notre super trafic !!! Une guitare, des chanteurs, une glacière bien remplie. Nous voila partis en direction d'Oléron.

Après avoir conduit 5 heures sous le vent, la pluie et soleil, je suis bien fatiguée par la route mais enfin bien arrivée. excitée, motivée à l'idée de vivre cet évènement de rencontrer des cultures différentes, retrouver les belles rencontres que j'avais faites lors d'une Université rurale à Toulouse. Sans oublier mes compatriotes et amis de la Martinique.

Clés en main de la villa Guadeloupe «retour aux sources», je me crois en vacances toutes les villas portent un nom des caraïbes françaises ! J'ai quand même soulevé que la Martinique n'y étais pas nommée...

Repérage des lieux, des retrouvailles...

Le séjour était un vrai moment d'échanges avec différentes personnes, sur leur façon de travailler, un apport de réflexion et d'expériences d'un département à l'autre. J'en étais boulimique. Quel plaisir de pouvoir aller à la rencontre des autres sans barrière.

Le moment où je me suis investie et où j'ai trouvé ma place a été la journée des salariés. Notre groupe de travail a écrit une chanson pour décrire nos envies, nos besoins, nos questionnements sur le mouvement.

Nous étions 4, Emmanuelle, une autre Magalie, du Gard, Capucine de la Haute Marne» et moi même. Nous décidions de partir sur l'aire des Champs Elysées pour dire notre ressenti et traduire les échanges des autres groupes de travail.

Nous l'avons chanté ensemble au moment de l'AG, puis les bénévoles l'ont repris avec nous. Un moment assez intense.

Magali CHEVALOT

« Apporter notre vision des choses...»

Steve, coordinateur du foyer de Tousson

Pour ma part mon séjour à Oléron a été de courte durée. En effet, je suis arrivé vendredi à midi pour repartir le samedi en début d'après-midi.

Vous me direz : qu'est ce qui a bien pu se passer en si peu de temps ? Et bien pas mal de choses au final. Déjà le plaisir de revoir la mer ça vaut bien un aller-retour.

Ensuite juste le temps d'arriver et on retrouve des têtes connues avec la FDFR77, la CNFR et quelques camarades du mouvement. Mais pas le temps de discuter pour le moment, j'avais repéré l'agora sur les jeunes en milieu rural une thématique qui rythme une bonne partie de mon travail au sein du Foyer Rural de Tousson. Des échanges riches avec les jeunes en service civique et les militants bénévoles et salariés. Je parle bien de militants bénévoles et salariés, c'est une des choses qui m'a marqué lors de ce rassemblement c'est de sentir que les salariés présents sont aussi et même avant tout des militants de l'Education populaire.

Je l'ai vu également lors de la journée des salariés, à laquelle j'ai pu participer sur la fin, autour d'un échange sur ce que nous salariés du mouvement, aimerions transmettre aux bénévoles. Apporter notre vision des choses afin de nourrir la réflexion lors du congrès national.

Les moments festifs en soirée ont été également le temps des rencontres plus particulièrement avec les volontaires en service civique qui ont chacun leur expérience, leur vision. On ne peut qu'en ressortir plus riche lorsque l'on se retrouve sur cette volonté d'être utile, d'apporter quelque chose, d'agir. C'est même rafraichissant.

Mon séjour a été court et mon article aussi. Mais j'en suis ressorti remonté à bloc grâce aux rencontres, aux échanges. Cela me donne envie de m'investir encore plus dans le mouvement en tant que salarié militant et d'apporter ma modeste contribution avec vous.

Je vous dis donc à bientôt sur les routes de l'Education Populaire pour continuer à imaginer et à inventer ensemble.

Steve VINHSAN

« Nous en sommes sortis pleins d'énergie…»

Claudine, conteuse en herbe

On y pensait depuis des mois, on l'avait préparé pendant tout un week-end avec Jean-Claude Botton…! LE STAGE CONTEURS SUR L'ÎLE D'OLERON AVEC MICHÈLE BOUHET, à l'occasion du rassemblement national pour les 70 ans des Foyers Ruraux sur le thème : «Ose raconter ton village».

On a bien fait les choses, on a covoituré. Deux personnes de Seine-et-Marne et deux de la Haute-Marne que nous avons récupérées à la gare .

La discussion et les échanges autour des activités contes dans le 77 et le 52 ont bien occupé le voyage et nous avons réalisé que nous avions déjà travaillé de part et d'autre avec les mêmes personnes. L'idée a été lancée des rencontres et un travail en commun entre nos deux départements.

Le temps n'était pas au beau fixe mais l'accueil sur place et l'ambiance au village nous l'ont fait oublier !

C'était un foisonnement d'activités et de propositions. Mais, pour nous les conteurs stage mercredi et jeudi toute la journée avec Michèle Bouhet conteuse et Jean-Louis Compagnon musicien, avec présentation de notre travail au village le jeudi !

Dix conteurs et conteuses venant de huit départements étaient là pour partager leurs histoires de «village» .

Pendant deux jours cela a été un régal grâce à l'écoute bienveillante de Michèle et à ses encouragements. Les villages et les accents se sont mélangés, on a raconté, chanté, écouté, ri , enfin on n'a pas vu le temps passer. Et puis ça a été le moment de raconter au Village des Foyers Ruraux. Bon, les contes ça ne parle pas à tout le monde… Mais le public s'est laissé séduire. Ils ont ri, chanté avec nous et quelques-uns ont même essuyé une larme en écoutant l'histoire de ce soldat de14/18 descendu de son monument !

Et puis le soir quel plaisir nous ont donné Michèle Bouhet et Jean-Louis Compagnon en nous offrant leur spectacle. Nous en sommes sortis pleins d'énergie et prêts à travailler encore et encore dans chaque région.

Nous nous sommes séparés avec l'idée de rencontres à venir… la Haute Marne par exemple ça n'est pas si loin et nous avons déjà beaucoup de choses en commun !

Qu'est-ce qu'on pourrait bien fêter avec les Foyers Furaux l'année prochaine ? Tout le monde avait l'air tellement heureux, je n'ai vu que des sourires échangés pas une seule grimace malgré le temps qui n'y a pas mis du sien… Merci à tous.

Claudine PAPIN

Les colporteurs de la parole non partagée

La chanson des Foyers Ruraux, Oléron le 13 mai 2016

- Sur l'air des Champs Elysées -

Les colporteurs de la parole, de la parole non partagée
Ont décidé de vous chanter des perles de Foyers
Quelques rumeurs qui se fredonnent, quelques souffrances, quelques absences
Des questions sont souvent posées, mais abandonnées.

Refrain :
Aux Foyers Ruraux, Aux Foyers Ruraux
Bénévoles et salariés, on est tous dans le même panier
A nous de nous mobiliser sur fond de projet

Petits foyers, associations, Fédérations, Unions Régions
Certains sont en train de crever comment les aider ?
Se regrouper puis partager, redistribuer en équité
Quelle forme la solidarité dans notre réseau ?

Refrain

Se présenter se reconnaitre
Se dire bonjour se lire peut-être
Des mots des idées partagées, c'est là le secret
Mettre un sourire au coin des lèvres
Osons le dire, le bon le pire
C'est la parole partagée au sein des foyers

Refrain

Des bénévoles des salariées
Qui fait quoi, qui décide ?
Pourquoi sommes nous là ensemble, et pour quels projets ?
A quel moment à quel endroit, Cnfr on a besoin de toi
Te comprendre te solliciter c'est la notre souhait

Refrain

La jeunesse à sa vigueur, elle éclaire de sa lueur,
Les belles idées de demain , avec bout en train
L'avenir de nos foyers se construit avec nos jeunes
Il faudrait les encourager au national

Refrain

Les valeurs du mouvement sont semées grâce aux foyers
Éduquer c'est compliqué, posture adaptée
Éduquer c'est populaire
Mais le tout c'est de le faire
De le faire avec en train pour demain

Refrain